

## Et si la guerre de civilisation n'avait pas lieu ?

Déconstruire les doxas collectives, faites de préjugés, de prêt-à-penser, d'emballements médiatiques et de politiquement correct, telle est la fonction de l'intellectuel qui prend le risque de penser le monde. Par son dernier ouvrage à la fois érudit et accessible, *La guerre des civilisations n'aura pas lieu*<sup>\*</sup>, le sociologue et philosophe Raphaël Liogier déconstruit nos évidences par une pensée incisive poursuivant une réflexion de grande ampleur initiée dans ses deux derniers ouvrages, *Le mythe de l'islamisation* et *Le Complexe de Suez*<sup>\*</sup>. Une conscience universelle est sur le point d'émerger : les intellectuels qui font le pari de l'humain ont à l'accompagner.

### Qui a intérêt au « choc des civilisations » ?

Le concept de « choc des civilisations » est un lieu commun, une vision simpliste qui oppose deux mondes clos et fermés, ancrés sur des identités politiques et religieuses immuables, homogènes et figées : une vision fixiste du monde qui ne résiste pas à l'épreuve de l'analyse. Nous vivons une civilisation globale, et l'auteur de décrire l'homogénéisation de certaines pratiques culturelles (pratiques alimentaires, vestimentaires, numériques, musicales, universitaires, émotionnelles...) par l'intensification des échanges planétaires, le bain informationnel, la contagion des valeurs, bref l'universalisation des espaces de désirs. En même temps, parce que les paradoxes construisent le réel social, il observe des postures religieuses identiques (le spiritualisme, le charisme et le fondamentalisme) qui traversent les frontières confessionnelles. Nos sociétés trans-modernes sont entrées dans l'ère du global. L'échelle et le rythme du monde ont radicalement changé. Cela questionne la production des savoirs pour penser le monde. Derrière l'idée de globalisation, il y a à la fois des données matérielles et économiques voire politiques mais aussi des modes de représentation des formes spatio-temporelles de la mondialisation, des manières de vivre et de

---

<sup>\*</sup> *La guerre des civilisations n'aura pas lieu. Coexistence et violence au xx<sup>e</sup> siècle*, Éditions du CNRS.

<sup>\*</sup> *Le mythe de l'islamisation. Essai sur une obsession collective*, Seuil, 2012 ; *Le Complexe De Suez. Le vrai déclin français (et du continent européen)*, Éditions Le Bord de l'eau, 2105.

penser le monde : allant de la dénonciation d'un impérialisme culturel américain menaçant la singularité des cultures nationales jusqu'à la prise de conscience d'une appartenance globale voire à l'émergence de nouvelles solidarités en réseau et de modes d'action plus labiles. Dans cette civilisation unique, les disparités socio-économiques, les angoisses identitaires, poreuses, engendrent des formes de violence inédites. Il nous faut penser ce nouvel espace-temps de notre histoire planétaire, et de tels ouvrages nous le permettent. Rien n'est aussi près que ce qui est loin mais rien n'est aussi loin que ce qui est près

Reste une question qui nous décale de cette aveuglante complexité du réel social : quels sont les intérêts que sert cette vision du monde ?

### **Des clés pour penser les attentats récents ?**

Il n'est pas simple de saisir l'étiologie des attentats récents et c'est pourtant une urgence ! Dans le grand bain informationnel du monde globalisé, la frustration crée un marché global de la terreur. Et l'ouvrage de décrypter à la fois le nouveau terrorisme qui émerge dans ce nouveau marché, fait de « franchises » commerciales et de nouvelles technologies, et de pointer notamment nos erreurs d'analyse qui assimilent djihadisme et fondamentalisme musulman. Ce qui est caduc depuis les années 2010. Il y aurait « un djihadisme sans islam » qui attire les moins pratiquants ! Comment penser alors qui sont ces terroristes qui pour la plupart sont enfants de notre République ?

De fait il faut saisir en quoi toutes les réponses nationales sont caduques. Et spécifiquement les réponses françaises à l'encontre des musulmans au nom de la liberté républicaine... Une de nos évidences médiatiquement entretenues est que la résurgence contemporaine du voile relèverait d'une imposition masculine, et/ou d'une poussée de radicalisme islamique. Il est particulièrement intéressant de penser cette doxa à l'aide de la notion de « voile de distinction » que développe le sociologue.

N'y a-t-il alors plus de Persans ?

### **Faire le pari de l'intelligence collective**

La sociologie ne vaudrait pas une heure de peine si elle n'avait qu'un intérêt spéculatif, disait Emile Durkheim. Raphaël Liogier en fait la magistrale démonstration en concluant par des propositions et notamment celle d'instaurer une forme de gouvernance globale, sous la forme d'un Parlement universel. « Car la menace qui pèse sur nous à l'heure actuelle n'est pas seulement celle de l'effondrement du système financier et de l'économie mondiale, ni seulement celle du développement d'un terrorisme endémique,

ou qu'éclatent des guerres civiles planétaires nées de disparités matérielles régionales trop énormes et donc insupportables. Notre nouveau problème majeur est la préservation de notre environnement naturel » et tout simplement notre survie

De telles propositions, les politiques pourraient-ils s'emparer ? Qui a intérêt à la guerre de civilisation ?

François Durpaire  
Béatrice Mabilon-Bonfils\*

---

\* François Durpaire est historien, Béatrice Mabilon-Monfils est sociologue.